

Burkina Faso

L'embellie des cours du coton et de l'or sur le marché international devrait conforter la position extérieure du pays et maintenir une dynamique de croissance économique plus soutenue en 2011 et 2012. Cependant, la forte dépendance de ces deux produits dans les exportations et la dominance des produits pétroliers dans les importations rendent les échanges extérieurs très vulnérables. En particulier en cas de chocs liés à des fluctuations défavorables des cours mondiaux du coton, de l'or et du pétrole, et de mauvaises conditions climatiques.

En termes de politique économique, les pouvoirs publics devraient mettre l'accent sur la promotion des investissements publics et privés, afin de renforcer les infrastructures et améliorer la compétitivité économique. La situation politique est relativement stable dans le pays.

Les partenaires émergents les plus importants sont la Chine, l'Inde, le Taipei chinois, la Thaïlande et le Brésil. Les principaux centres d'intérêt liés à ces partenaires sont les échanges commerciaux (exportations et importations), les investissements directs étrangers et les relations diplomatiques.

En 2010, la croissance de l'activité économique a enregistré une accélération par rapport à 2009 : le taux de croissance du PIB en termes réels est passé de 3.2 % à 5.7 %. Les perspectives économiques en 2011 et 2012 indiquent un niveau de croissance plus important, avec des taux respectifs de 6.5 % et 6.2 %.

La politique macroéconomique poursuivie par les autorités du pays en 2010 a été plus expansionniste qu'en 2009. Le déficit budgétaire est ressorti à 4.5 % du PIB en 2010, contre 3.5 % en 2009. Il a été couvert essentiellement par l'aide extérieure, malgré le risque de surendettement jugé élevé à moyen et long terme. Cette politique expansionniste vise à soutenir la demande interne, renforcer les filets de protection sociale et couvrir les besoins humanitaires, de relogement et de reconstruction engendrés par les inondations de 2009 et 2010. La croissance en 2010 a donc été davantage tirée par la consommation que par l'investissement. Cela a engendré une augmentation des importations, en particulier des produits pétroliers, dont l'effet a été compensé par la forte hausse des exportations, notamment d'or. Le déficit du compte courant a ainsi été légèrement résorbé en 2010, pour se situer à 2.7 % du PIB.

Sur le plan social, les indicateurs s'améliorent mais la pauvreté reste préoccupante. De plus, la persistance de la crise ivoirienne a jusqu'alors constitué un risque pour la stabilité au niveau sous-régional.

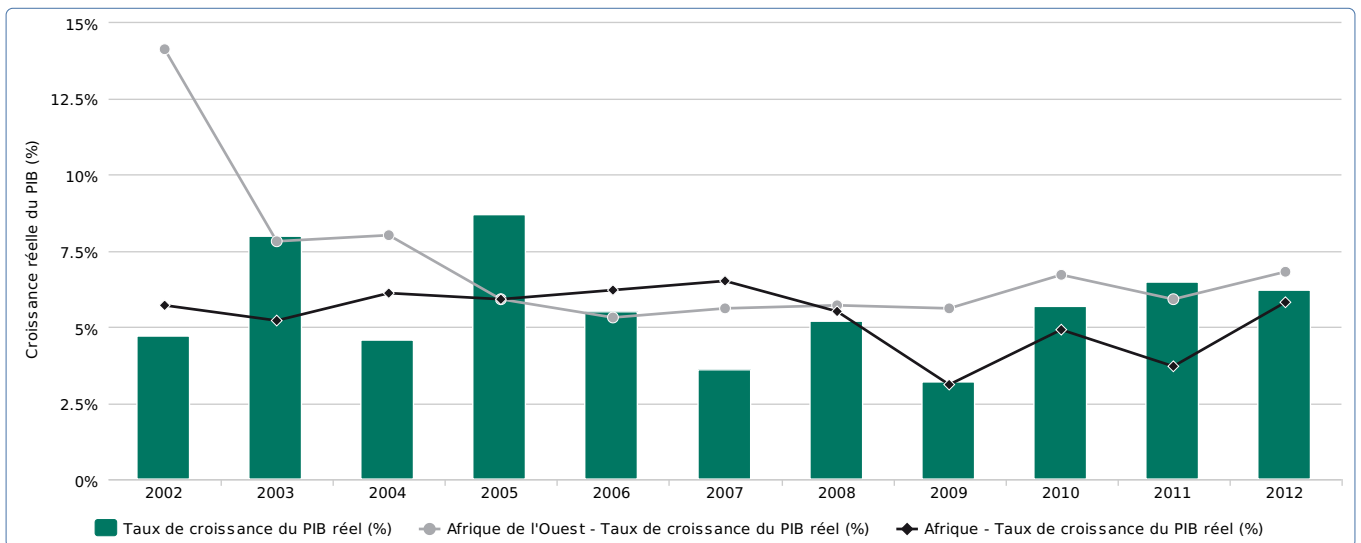
Tableau 1 : Indicateurs macroéconomiques

	2009	2010	2011	2012
Taux de croissance du PIB réel	3.2	5.7	6.5	6.2
Inflation IPC	2.6	0.9	2.5	2.6
Balance budgétaire % PIB	-3.5	-4.5	-4.4	-5.1
Balance courante % PIB	-4.6	-2.7	-1.3	-0.4

Source : Données des administrations nationales ; calculs des auteurs pour les estimations et les prévisions.

2010 : estimations ; 2011 et années suivantes : prévisions.

Figure 1 : Taux de croissance du PIB réel (W)



Source : Données du FMI et sources nationales ; calculs des auteurs pour les estimations et les prévisions.

2010 : estimations ; 2011 et années suivantes : prévisions.